

« En équilibre au bord de la falaise »

Recueil d'une Border Line

Identity

Ce n'est pas seulement mon envie c'est aussi ce qu'il y a autour
Si j'étais maître de ma vie j'aurais déjà passé mon tour
Je ne sais plus et si j'ai su je ne me rappel pas
Oublier est mon salut je ne pourrais pas vivre avec ça
Les souvenirs sont tordu dans une caisse bien trop étroite
Et plus j'entasse et plus j'ai peur j'avoue d'ouvrir la boîte
Un flash efface l'autre c'est comme ça que je crée de la place
Un jour ou l'autre je sais très bien qu'il ne restera pas de place

Mais comment font les gens heureux quel est leur tour de passe-passe
Ou comme moi font t-ils semblant pour mieux se fondre dans la masse
J'i longtemps résisté et me suis même nourri de peu
Un sourire partagé une lueur au fond des yeux
Mais aujourd'hui je suis fatigué la fin du combat est proche
Je n'ai pas su y arriver j'ai certainement loupé des coches
J'étais armé j'étais solide mais non ce n'était qu'une image
Le maquillage dégouline et je découvre mon visage

Je traverse la vie sans la frôler tout ce qui m'entoure m'échappe
Ce que j'ai touché je l'ai brûlé et maintenant la peur me rattrape
J'ai le cœur détérioré donc je m'en sers qu'une fois sur deux
J'ai eu mes années soleil et ça m'a même brûlé les yeux
J'ai entamé plus d'un duel que je savais perdu d'avance
Mais tu me connais j'ai trop de fierté pour tirer ma révérence
Et c'est l'émeute des sentiments au fond de ma carcasse
Un chaudron bien bouillant une bête qui frappe et qui casse

Mes démons vont et viennent et prennent un peu trop de place
Et si je l'ai laissé s'installer ils payeront le loyer à ma place
Laquelle de moi en ce moment vit laquelle écrit ces quelques lignes
Laquelle se couche de mon lit et se réveille un peu moins digne
Laquelle reprend ses études et ne sais pas ou cela mène
Laquelle à 4h du mat titube hématome et visage blême
Je combat mes identités d'aussi loin que je m'en souvienn
Je ne sais plus qui je suis ai-je un jour été moi-même ?

Afin de ne pas sombrer il faut éviter les voyage

Rester solidement ancré au bon poste d'amarrage
Étouffer cette foutu voix qui te répète sans cesse
La vie avance sans toi il serait temps que tu te presses
Mais je ne peux pas aller trop vite elle me pousse toutes à réussir
Laquelle de moi satisfaire laquelle est la plus dure à cuire
Laquelle baissera les armes laquelle tirera sa révérence
Laquelle deviendra une femme laquelle sombrera dans la démence
Perpétuité volontaire isolé abruti Solitaire loin de tout entre la bas et ici
Prete à tout pour rester lucide et être maître de mon destin
Même si socialement je me suicide je ferais les choses bien
Evidemment je connais la peur je l'ai même tenu dans mes mains
Et j'ai fais des erreurs qui me suivront jusqu'au sapin
Je l'ai vois toutes me faire signe elle vont devoir partir sans moi
Sur le quai-je me résigne et commence à ralentir le pas...

Ma sale parole

Tu sais je peux passer des heures enfermé dans la musique
Casque vissé sur les oreilles alors je me transforme en kik
On a tous un alter-ego une face sombre et égoïste et honte à ceux qui se
dise être dénué de vice

Le système se transforme en matrice et formate
et mes semblables petit à petit ressemble à des automates
Aussi légitime qu'une blatte qui se faufile entre les lattes
Je sais pas apprendre je suis bordélique autodidacte

Et j'enchaîne les combinaisons en espérant trouver le code
Et je déchaîne les passions quand tard le soir la vipère rode
Si je rentre dans la bataille préparez vous à l'hécatombe
35 piges à dégueuler ca va faire l'effet d'une bombe
Je ne suis pas dégénérée juste un peu plus dingue qu'une autre
Mais comment être équilibré quand c'est toi la béquille des autres
Je reste fidele à mes principes même si j'écorche ma dignité
De temps à autre je baisse la garde et comme tout le monde je me fais
niquer

Je pose encore des ratures grises sur les carreaux du cahier
Je me retourne la matière grise trop de souvenirs écaillés
J'essaye de remettre de l'ordre ne me dis pas que je perds mon temps
Quand tu construit sur des décombres c'est plus dur d'aller de l'avant
Mais qui compte c'est pas le nombre mais le poids des sentiments
Et une seule cicatrice peut laisser un homme sur le ciment
Résolu a ne pas lâcher j'essaye de tenir mon rôle
À bout de force je soulève et porte mes erreurs sur les épaules

Je ne peux pas dire que je trouve ca drôle mais j'y suis habitué
Je tombe au sol puis je titube donc j'ironise sur le sujet
J'apprend à avaler la honte c'est pour ça que je sers les dents
Mais si il faut je creuse ta tombe si tu t'en prend à mon clan
J'ai la pureté du nouveau né mais la rage du louveteau
L'avenir appartient aux couche-tard pas aux braillards qui l'ouvrent trop
Je porte fièrement l'étendard des amochés et des pas beaux
Des condamnés de naissance tous ceux qui reste sur le carreau

Comme tout le monde je remonte la pente à la seule force des bras
J'ai fais la somme et ce qui compte c'est qui reste autour de moi
Je ferme les yeux quand je succombe personne n'aime se voir sombrer
Je reçois par million les ondes que j'ai du mal à décoder

Je sais bien qu'autour le monde continue d'aller de l'avant
Puis je me dis prendre du recul c'est un peu prendre de l'élan
Dans la vie tout se calcule même le poids des sentiments
Et quand je laisse parler ma plume c'est moi qui dépose le bilan

Et je retourne la ou c'est sombre c'est plus facile d'évoluer
Au milieu de toute ces ombres qui finissent par se ressembler
Une seconde efface l'autre et les instants se succèdent
Comme si j'avais casser ma montre et dans ma tête tout se répète
Avancer vers la tombe ça fait longtemps que j'ai accepté
Ce qui importe c'est le chemin et les divers procédés
Car si j'emporte dans ma chute toutes les personnes qui me sont cher
A quoi aura servit ma lutte alors tout ça à quoi ça sert ?

Mon armure

L'écriture comme une armure un manteau protecteur
Derrière ma plume je n'ai peur de rien je suis un seigneur

Maître sur mon terrain les syllabes une à une défile
Avec des mots entre les mains tout devient plus facile
J'écris sur le chemin j'écris le casque sur les oreilles
Je m'imagine un destin un pays des merveilles
Chaque rime qu'elle m'offre je lui rend au centième
J'avais déjà la rime précoce dès la sixième

Elle m'a fait quitter l'école elle se sentait à l'étroit
Elle s'est épanouie dans les blocs où le phraser est roi
J'ai des milliers de mots en stock qui ne demande qu'à trouver preneur
J'ai des centaines de textes appris par cœur
Et chaque rime posée marque son territoire
D'une empreinte indélébile d'une lueur dans le noir
Un souvenir qui déchire un adieu un au revoir
Un sourire amical une rencontre un regard

J'écris même sur ma peau des phrases qui m'ont marqué
Comme un étendard un drapeau pour me représenter
Nos mots nous définissent notre phraser nous révèle
Notre esprit s'élargit quand on s'entend bien avec elle
L'écriture est un style et pour certain une science
La mienne est instinctive et souvent méfiante
Je dois fouiller pour la trouver elle ne se livre pas facilement
J'ai l'écriture contrarié quand je la délaisse trop longtemps

Je l'aime elle me le rend bien elle me vide de tous mes maux
De mes peines mes chagrins quel beau cadeau
Triste celui qui ne la connaît pas assez pour la décrire
Pour l'apprécier il ne suffit pas juste de la lire
On doit la comprendre s'émerveiller et puis la ressentir
La garder à ses côtés ne jamais la laisser partir
L'écriture est la mère de toutes les révolutions
L'écriture est la base de toutes évolutions

Dans mon cahier d'écolier

Dans mon cahier d'écolier tu y trouve pleins de ratures
Des bouts de mes pensés des prémices de mon futur
Des convocations de parents des pourrais mieux faire
Des élèves bavardes perturbatrice mais solitaire
Quand je regarde ce bout de papier jaunis par le temps
Je me rappel quand 90 j'entrais dans la cour des grands

Dans mon cahier d'écolier tu y vois tout mon parcours
Quelques pages arrachées symbole de mes détours

Par l'école buissonnière et ses délices
Dans mon cahier d'écolier tu y trouves tous mes caprices
Des vivu u frontu et des nique la police
Des petits frères des laisse pas trainer ton fils
De ces années j'en suis fière mais n'aimerais pas les revivre
Trop compliqué d'être redevable j'aime quand je décide
Calibre dans le cartable rangé à coté du classeur
Boulette planqué dans le soutif a coté du cœur

Mon cahier d'écolier est celui d'un cancre
D'une élève égarée dans le système et ses méandres
Moi je voulais surtout comprendre pas juste apprendre
Face à un prof suicidaire qui te donne envie de te pendre
Dans mon cahier d'écolier tu y vois mon échec scolaire
La déception de l'éducation nationale et de mon père
Mon cahier griffonner me rend nostalgique
Face a un vieux couplet ou à un Tag de Kik

Je me replonge dans ces années comme dans un bon film
Et je vois ma vie défilé sous forme de rime
Dans mon cahier d'écolier tu devine la déprime
Qui va longtemps m'accompagner et que dans mes textes je sublime
Elle était déjà à mes cotés des l'école primaire
J'ai vite compris qu'il n'y avait rien pour moi donc j'ai lâché l'affaire
Dans mon cahier d'écolier tu devine la futur Kaika
Elle débarque sans prévenir et fini d'écrire pour moi

Te regarder partir

Depuis ton départ le peine me ronge les os
Et je délire mal quand j'entend pleurer le saxo
Je me retourne le ciboulot j'essaye de me rappeler
Ce qui t'as fais me tourner le dos et partir sans te retourner
Je ravale ma haine et mes regrets je les supporte
Et j'espère toujours que ce soit toi derrière la porte
J'aurais jamais d'explication tu es déjà loin
J'ai pas su te retenir et tu à pris ton chemin

Tu es parti avec mon cœur je t'ai vu l'écraser dans tes mains
Et je t'ai regardé impuissante et bonne à rien
L'Œil noir le regard sombre je continue d'avancer
L'espoir m'a quitter je n'arrive plus à le retrouver
J'ai pris des coups dans le foie qui m'ont fait cracher du sang
Mais ce n'est rien comparer à ce déchirement
Et ce saxo qui n'arrête pas de pleurer me rend fou
Chaque note te dessine et chaque mesure à ton gout

J'écrase encore une clope dans le cendrier
Sur mes lèvres une amertume celle du rhum ambré
Je discute avec la lune de toi et de ce que tu fais
Je rallume une cigarette et l'écoute parler
Je me ressers un verre ferme les yeux et imagine
Une vie sans toi c'est comme un vie sans rime
Et tout ça ne mène à rien je ne compte pas je sais bien
M'a tu aimer ? Je me questionne je n'en sais rien

Et je me lève tous les matins avec ce saxo dans la tête
Et j'ai peur tu le sais bien mais continu à faire la fête
Pour les autres je vais bien je ne laisse rien transparaître
Tu me connais je ne dis rien je n'ai pas besoin de leur aide
J'aimerais crever des fois quand je te vois sourire
Me dis que ce n'est pas grâce à moi c'Est-ce qu'il y a de pire
Je reste seule avec ma musique ce saxo m'inspire
Juste pour te dire que je pense à toi à chaque fois que je respire

O Mama

O Mama j'ai trop de fierté pour demandé pardon
Mais je dois admettre que trop souvent tu avais raison
J'ai été la cause de ta détresse à plusieurs occasions
J'ai mis tes espoirs en pièces puis j'ai tourné les talons
J'étais pas une bonne élève ni la fille dont tu rêvais
Je squattais le fond de la classe trainais en bande dans le quartier
Mes penchants et mes excès ont souvent causé des crises
Aujourd'hui on en rigole vu que le frangin fais pire

O Mama tu connais ces mots que je n'ai pas appris à dire

Je sais qu'au fond ces le vide que dissimule ton sourire
Et c'est la vie qui bascule en un battement de cil
Quand tu vois l'un de tes proches partir à l'asile
Tu te sens seul et j'avoue je n'ai pas toujours été là
Mais les démonstration de tendresse très peu pour moi
J'ai mis mon cœur sous forteresse et très peu y on leur place
Mais on y est tous solidaire et si il le faut on s'entasse

On à vécu des hivers dans le ciel et dans nos cœurs
On à su se relever mais on paye encore nos erreurs
Et j'ai choisis malgré toi une issue différente
Mais je sais que mes choix ne te laisse pas indifférente
C'est pour toi au fond que j'écris tout mon vécu
Mais mes notes sont tristes parce que je sais que je t'ai déçu
J'ai du mal à m'exprimer c'est pour ça que je parais dure
Mais tu peux trouver de l'amour dans chacune de mes ratures

O Pa j'ai du mal à parler de toi faut surtout pas se vexer
Mais comment poser ce qui nous fais peur sur un papier
C'est vrai-je te connais par cœur je comprend même tes sautes
D'humeur

Redoute les mêmes rêves tempère la même fureur
Bloqué entre deux ondes perdu entre deux monde mon géniteur
N'est plus lui-même et même son ombre part voir ailleurs
On tombe plus vite que l'on est monté
Un jour tu gère le lendemain tu es interné

Dépendant et soumis alors que tu restes un vieux lion
Rugissant mais sans bruit tu vois ta vie devenir fiction
Et sommeil sous ta carcasse cette triste illusion
Que le soleil brille ailleurs alors qu'il remplit ta maison
Depuis que je parle avec le cœur c'est fou mais les mots fusent
J'ai le forfait illimité pour m'étaler donc j'en abuse
On ne revient pas en arrière O Pa faut que tu assumes
Une vie ne s'évapore pas comme la Ganja que je fume

On ne s'évade pas-tu sais on vit avec
Tu as réussis tant de choses pourquoi bloquer sur un échec
Le cœur sous l'eau commence par relever la tête
Rappel toi tu étais beau quand tu avais le gout de la fête
Il y a des tournants dans la vie qui finissent en dérapages
Ils y des leçons pour les apprendre il n'y a pas d'âge
C'est un peu hors sujet mais j'ai du mal a faire comprendre

À quel point j'ai du respect et cet hommage je devais vous le rendre

Vous êtes toujours dans mes pensées c'est dur à croire je sais
Mes dérapages et mes excès ne sont même pas tous mes péchés
J'aurais du vous remplir de fierté je crois que je ne vais pas y arrivé
Il ne me reste plus qu'à me faire pardonner

Inde me notte (Dans mes nuits)

Il n'y a pas que le temps qui passe il y a aussi les souvenirs
Moi j'aimerais ne pas t'oublier dans mon avenir
J'aurais tellement aimé qu'il te laisse une seconde chance
Mais je sais qu'il te voulait à ses côtés heureuse parmi les anges
Ici bas les tiens ont le cœur triste la gorge nouée
Je revois le regard perdu de ta mère trop de larme ont coulés
Tu n'as fait que frôler la vie mais tu nous a tous touché
Comme si tu avais un pouvoir une poudre de fée

Petite femme fragile au caractère bien trempé
Amie fidèle fille rêvée sœur admirable femme respecté
Tu sais j'écris ces quelques lignes avec le cœur qui cicatrise
Et je me retrouve à fouiller pour retrouver les photos que l'on a pris
Te revoir sourire ça n'a pas de prix depuis ton départ des fois je pris

Mais les cœurs purs ne restent jamais longtemps par ici
Bon voyage ma pote de la part d'une amie en sursis

Ton petit ponch et ton sourire nous manque déjà tu sais
Tous nos délire les samedis soirs que l'on passait à trimer
On a vécu et partagé bien plus qu'un casier
Mon seul pouvoir c'est de t'immortaliser dans mon cahier
Je pense souvent à toi et à comment tu a vécu
À ton amour avec Laurent à ton sourire qu'on a perdu
Tu es partie en te battant tu t'es accroché jusqu'au bout
Tu resteras-tu peux me croire un exemple pour nous

Gentille jusqu'au bout des cils serviable jusqu'au bout des mains
Sous tes allures dociles sommeillait un soldat romain
Force et honneur ma pote force et honneur à tout jamais
Tu es partie à l'aube de ta vie et on va tous te regretter
J'aurais aimé te connaître mieux j'aurais aimé te rencontrer avant
D'avoir eu un peu plus de temps pour profiter de nos instants
C'est tellement peu ces quelques mots c'est tout ce que je peux te donner
C'est tellement triste d'écrire pour toi une fois que tu nous a quitté....

L'écriture à remonter le temps

Si on pouvait remonter le temps les minutes les heures voire les ans
On dirait quoi en se voyait je suis fier ou tu crains sincèrement
Regarde autour de toi l'avenir t'appartiens
Ne vois tu pas les capacités que tu détiens
Le pouvoir de changer les choses réside en chaque humain
Ne sais tu pas que l'on est seul maître de son destin
Bouge toi le cul le temps file et on ne revient pas en arrière
T'avertir c'est vraiment tout ce que je peux faire....

Si on pouvait remonter le temps on dirait quoi à nos parents en les voyant
Évitez de faire des enfants ce monde ne tourne pas rond
Je vous annonce les prémices de leur futur dépression
La perte de vos valeurs et de vos traditions
Défendez vos intérêts ils ne vous restera plus rien
Et bientôt le shit coutera moins cher qu'un bout de pain
Papa Maman profitez bien dans peu de temps c'est le déclin

On va inventer une crise et crée de la faim

Si on pouvait remonter le temps on dirait quoi au président en le voyant
Tu vas être élu pas sacré ne te prends pas pour Napoléon
Les lobbys vont te tomber dessus tu devrais faire attention
La république au fond n'est plus et n'en porte que le nom
Une fois assis dans le trône que feras-tu de tes promesses
Pourquoi le monde avance pendant que l'on régresse
La France est rempli de talent que l'on délaisse
La France est une mauvaise maman elle adopte des enfants et les rejette

Si on pouvait remonter le temps jusqu'au commencement
On dirait quoi à dieu en le voyant
Moi j'aimerais savoir quelle est la bonne version
Vu que l'homme se déchire pour ses histoires de religion
Je lui demanderais quelle est le but des prières
Vu que sur terre on vit déjà l'enfer
Tu nous voulais solidaire mais en ton nom on se divise
Tu nous rêvais égo et frère mais tes brebis se suicident

Pas ma faute

J'ai perdu mes mots le jour où je t'ai quitté
Et je me vois partir sans me retourner
Il n'y a pas eu de quai de gare ni d'adieu émouvant
Un texto un coup de fil puis un coup de vent
Je pouvais pas t'emmener dans les bas fonds la bas il fait froid
J'aurais aimé mais je pouvais pas te garder près de moi
Je ne voulais pas que tu me vois toucher le cœur de ma démenche
Que j'en sois revenu je t'avoue que c'est une chance

La vie nous a séparé puis déchiré laissé pour mort
Ressuscité puis réuni devenu plus fort
On connaît bien les regards plein de questions
Qui se disent ces deux là ils tournent pas rond
Ils ne savent pas un quart de ce qui nous rend unique
Inséparable Cyrille et phénoménale Kik
Je ne me suis jamais excuser mais au fond à quoi ça sert
Je t'aime et pour ça il n'y a rien à faire

On parle souvent de nos années qui passent
Adolescents nous on imaginait pas ça
On rêve encore et c'est pour ça qu'on ne lâche pas
On s'aime toujours et c'est pour ça qu'on ne se lâche pas
Viendra le jour où il y aura des petits toi
J'affronte la peur de ne pas être une bonne Mama
J'ai que la moitié d'un cœur l'autre a été mutilé
Je n'ai que l'arôme de l'amour à te faire goûter

J'écris ce texte tu es assis dans le canapé
Fumant une clope kiffant le son à mes côtés
Dans tous tes gestes je me reconnais
Et je te découvre après tant d'années
Les coups durs les trahisons nous ont formé
Et les jaloux n'ont plus qu'à la fermer
Je le redis une dernière fois tu ne l'as pas souvent entendu
Je t'aime ça reste entre toi et moi personne n'a entendu.....

Ma rue féroce

La rue m'appelle je la trouve belle, même si elle est crade
J'aime tout en elle ses vieilles ruelles et ses petits rades
Tout le monde la foule sans se rendre compte qu'elle est éternelle
Une chose est sûre on partira tous avant elle
Elle se fait bombarder piétiner par des étendards
Elle se fait barricader reste éveillée pour les couche-tard
Toujours prête à t'accompagner et t'offrir des rencontres
Des fois tu tombes mal et tu en prends pour ton compte

Elle voit passer les écoliers et les michtos du samedi soir
Les grenouilles de bénitiers les vrp en costards
S'assoit sur ses marches offre une étrange perspective
Des clodos aux bourgeois des commerçants aux bandits
Presque mieux qu'au cinéma mais plus dangereux aussi
Elle a vécu des fusillades en plein milieu d'après midi
Ma rue je l'aime mais elle devient vraiment trop féroce
Et les gamins qu'elle élève te finissent à coup de crosse

Ma rue s'habille de monuments d'un autre âge
De constructions de béton qui détruisent son paysage